

Bonjour à tous,

J'espère que vous et vos parents êtes en excellente santé.

Au programme aujourd'hui : la dernière aventure de Renart.

Lisez le texte, puis répondez aux questions posées en bas du second polycopié.

Ensuite, corrigez-les avec le corrigé proposé.

**Attention ! Il ne s'agit pas de recopier mon corrigé détaillé, mais de compléter vos oublis par rapport aux questions posées, au stylo vert par exemple.**

Le mieux est d'imprimer le polycopié et de le coller dans votre cahier.

Sinon, inscrivez soigneusement le titre de la séance sur votre cahier.

Travaillez sérieusement pour bien construire vos compétences de sixième.

**Nous commencerons le théâtre demain.**

Au programme, *Le médecin volant*, une comédie de Molière dont j'ai tapé le texte.

Sa vidéo est disponible sur You Tube (TNP Villeurbanne)

**Si vous avez terminé la rédaction donnée la veille du confinement, vous pouvez me l'adresser sur mon adresse mail : [sylvainducasse3@gmail.com](mailto:sylvainducasse3@gmail.com)**

**Il suffit de la photographier lisiblement. Indiquez vos nom et prénom.**

**Ne me l'envoyez surtout pas sur HENT car je ne pourrai pas ouvrir votre dossier.**

Bon courage à tous.

Cordialement.

M. DUCASSE

---

**6° SEQUENCE 4 RIRA BIEN QUI RIRA LE DERNIER ! TEXTE 8 LE :**

**L'intervention de Hermeline et le duel. (TEXTE SUPPORT DE LA LECTURE 8)**

Soudain, le roi Noble, qui venait de condamner Renart à la pendaison, aperçoit, en bas dans la plaine, de nombreuses femmes à cheval. À leur tête, dame Hermeline, l'épouse de Renart, rapide comme le éclair malgré ses pleurs. Ses trois fils les renardeaux la suivent de près et, comme elle, ils montrent une grande douleur et un grand désespoir. Ils se arrachent les cheveux et déchirent leurs vêtements. Ils poussent de tels cris qu'on les entend à plus d'une lieue. Ils amènent avec eux un cheval chargé de richesses pour racheter Renart. Tous les quatre vont se jeter aux pieds du roi. Dame Hermeline le supplie :

- Sire, pitié pour mon époux, au nom de Dieu le créateur ! Je vous donnerai tous ces biens si vous le graciez.

Le roi Noble aperçoit le trésor composé d'or et d'argent. Il en a grande envie mais répond :

- Dame, par la foi que je vous dois, il faut que je vous dise que Renart n'a pas mes faveurs. Il a fait trop de tort à mes vassaux. Je dois faire justice puisque jamais il ne se est corrigé de ses méfaits. Il a bien mérité la pendaison. Tous les barons la réclament et si je veux être loyal envers eux, je dois faire exécuter la sentence.

- Sire, au nom de Dieu en qui vous croyez, pardonnez-lui cette fois encore.

- Pour l'amour de Dieu et par amitié pour vous, je lui pardonne cette fois encore. Mais au premier méfait, il sera pendu.

- Sire, répond dame Hermeline, j'y consens.

Le roi fait libérer Renart. Celui-ci se avance vers Noble à petits sauts, gai et joyeux.

- Attention Renart, à votre première trahison, vous serez pris et pendu, le prévient le roi.

- Sire, répond Renart, que Dieu me garde de faire quoi que ce soit qui mérite la pendaison.

Renart laisse éclater sa joie. Mais Ysengrin aurait préféré être mort plutôt que de voir Renart libre ! On craint que les ennuis ne recommencent. Effectivement, Renart ne respecte pas ses engagements et trompe les animaux. Alors, Ysengrin décide d'être leur champion et demande à affronter Renart en combat singulier (=en un contre un). Au jour dit, tous les deux sont conduits jusqu'au champ où doit se dérouler le duel. Renart jure devant Dieu n'avoir jamais fait de tort à Ysengrin. Celui-ci, surpris et indigné de le voir ainsi mentir en présence de Dieu et des hommes, jure à son tour. Ils sont à présent face à face, armés de leur écu et de leur bâton de chevaliers. Ysengrin se précipite sur Renart qui le frappe. Le loup chancelle et s'interroge : son épouse Hersent aurait-elle consenti aux avances de Renart ?

- Que tardez-vous Ysengrin, lui dit-il. Pensez-vous la bataille finie ?

Le loup se ressaisit aussitôt mais ne frappe que l'air avec son bâton.

- Vous le voyez, continue Renart, Dieu est pour moi. Faisons la paix !

- Je tiens à te arracher le cœur et me ferai moine si je n'y parviens pas, se exclame Ysengrin.

Le combat se poursuit et Renart casse le bras gauche d'Ysengrin. Tous deux jettent leurs écus et se battent corps à corps. Ils se déchirent, font jaillir le sang de leur poitrine, de leur gorge, de leurs flancs. Difficile de dire qui l'emportera. Ysengrin a pourtant les dents plus aiguës et il mord profondément son adversaire. Renart a recours au tour anglais : il serre Ysengrin en lui donnant un croc-en-jambe qui le renverse à terre. Sautant alors sur lui, il lui brise les dents, lui crache entre les lèvres, lui arrache les dents avec ses ongles et lui poche les yeux de son bâton. Mais il lui échappe par un faux mouvement. Ysengrin n'en profite pas à cause de son bras cassé. Renart a l'avantage mais son doigt glisse dans la mâchoire d'Ysengrin qui lui tranche la chair jusqu'à l'os. Le loup en profite alors pour monter sur le ventre de son adversaire, le roue de coups et le laisse pour mort. Les barons, joyeux viennent féliciter Ysengrin. Noble ordonne de le pendre. Renart revient à lui et demande un confesseur. Le roi lui accorde cette faveur puis accepte, à la demande du blaireau Grimbert, cousin de Renart et de l'âne Bernard, moine à l'abbaye de Grand-Mont, que Renart devienne moine. Mais Renart ne peut se empêcher de dévorer les poules et les coqs du couvent. Chassé par les moines, il regagne Maupertuis et recommence ruses, tromperies, vols et autres méfaits.

**LECTURE 8 : Intervention de Hermeline et le duel.**

**1)** [1-9]. Dame Hermeline met-elle toutes les chances de son côté pour libérer Renart ? Expliquez. **2)** [10-20]. Noble accepte-t-il immédiatement de gracier Renart ? Pourquoi ? Expliquez. **3)** [22-30]. Pourquoi Ysengrin défie-t-il Renart en duel ? Proposez trois explications. **4)** [29-44]. Qualifiez le combat d'Ysengrin et de Renart avec quatre adjectifs et justifiez votre réponse. **5)** Quelles leçons tirez-vous des aventures de Renart ? Vous en proposerez deux et vous vous justifierez. **NB. Rédigez toutes vos réponses, puis citez le texte si nécessaire.**

---

## CORRIGÉ DES QUESTIONS DE LA LECTURE 8

- 1) Dame Hermeline espère faire céder Noble en l'apitoyant et en le tendant. Elle conduit un cortège éploré (=en pleurs) manifestant sa grande douleur et son grand désespoir par son attitude théâtrale : des gestes et des cris émouvants (*se arrachent les cheveux et déchirent leurs vêtements. poussent de tels cris qu'on les entend à plus d'une lieue.*) et un appel à la pitié du roi en se jetant à ses pieds. Hermeline supplie Noble : s'il est un bon chrétien, il doit pardonner Renart... et s'il le gracie, il sera récompensé par de larges richesses.
  - 2) Noble désire les richesses mais il ne l'accorde pas immédiatement sa grâce par scrupules. En effet, il doit faire justice : Renart ne sest jamais corrigé et les barons ont hâte de le voir pendu ; Noble ne peut les trahir. Et pourtant, il cède à la convoitise sans regret et en mettant en avant sa bonté chrétienne et son amitié pour Hermeline, tout en prévenant Renart (le lecteur sourira de cette énième mise en garde). Noble est aussi un roi sensible : les pleurs de la famille l'ont sans doute ému. La critique politique dénonce la faiblesse du roi (cf. la fin).
  - 3) Ysengrin ne l'a pas supporté le revirement de Noble (=il a gracié Renart) car il attend la pendaison du goupil depuis longtemps. En outre, les méfaits de Renart se multiplient et tous les animaux en pâtissent (=en souffrent). Ysengrin décide de leur rendre justice. Enfin, Ysengrin veut aussi prouver sa bonne foi et venger le déshonneur de son épouse. En effet, il avait juré devant Dieu que le goupil avait violé la louve Hersent. Si Dieu lui accorde la victoire, c'est la preuve qu'il a dit vrai. Sinon, il ne se agirait pas d'un viol mais d'une relation consentie.
  - 4) Le combat est acharné (tous deux veulent gagner) mais indécis (Renart ne profite pas de son avantage sur Ysengrin avant de céder), violent (coups, blessures, morsures), et comique (le combat chevaleresque, qui doit être droit et loyal, est parodié en une lutte bestiale faite de fourberies et de coups bas : *tour anglais, croc-en-jambe, crache entre les lèvres, arrache les dents avec ses ongles, poche les yeux de son bâton, tranche la chair jusqu'à l'os.*
  - 5) Renart est incorrigible : il ne sest jamais racheté malgré les chances offertes. Il symbolise un monde où le mal (tromperies, méchancetés, cruautés, forces brutes et injustices) triomphe du bien, même si le lecteur se amuse parfois des tours des uns et des autres.
-

